**Ce curé donne rendez-vous à ses paroissiens à la salle de sport pour des séances de « Catholic-fit »**

*En Moselle, l’abbé Cédric a proposé à ses paroissiens une initiative originale à l’occasion du Carême. Il les a invités à la salle de sport pour une séance d’une heure. En plus de brûler des calories, ils discutent et partagent. Une façon pour le prêtre de Sarrebourg de mieux connaître sa communauté. L’idée a tellement plu qu’elle est prolongée jusqu’au dimanche de Pentecôte, le 19 mai 2024.*

Ouest-France / Florence MALLÉGOL / 04/04/2024

Serviette sur l’épaule et jogging : c’est dans cette tenue que l’abbé Cédric rencontre ses paroissiens en tête-à-tête… dans une salle de sport. Le curé de Sarrebourg a lancé une initiative insolite lors du Carême. Tous les jours, durant une heure, il fait sa séance de sport accompagné d’un membre de sa communauté. Il suffit de s’inscrire. « Je leur donne rendez-vous devant la porte d’entrée de la salle. C’est à ce moment que je découvre avec qui je vais passer ce moment. C’est la surprise », nous raconte le quadragénaire.

Si le prêtre se rend à l’accoutumée trois fois par semaine à la salle pour des raisons médicales, ce n’est pas pour cela qu’il a mis en place ces rencontres. En cette année des Jeux olympiques de Paris, le diocèse de Metz a nommé l’ancien athlète de haut niveau Philippe Gonigam comme délégué épiscopal en charge de la pastorale du sport. Pour rester dans cette dynamique, l’abbé Cédric a imaginé un programme mêlant religion et activité sportive. Pour cela, il a repris l’identité visuelle de la chaîne de salles de sport Basicfit, dont il est membre. C’est ainsi que les séances de « Catholic-fit » sont nées.

Prendre le temps en dehors de l’église

Imaginer un curé courir avec un paroissien, l’idée peut surprendre. Mais l’abbé Cédric rappelle que l’Église a toujours eu une place importante dans le sport. « La première fédération de sport a été créée par un prêtre, rappelle-t-il. Dans les années 1930, 95 % des clubs sportifs étaient gérés par des cercles paroissiens. » Si certains peuvent désapprouver les séances de « Catholic-fit », le curé a décidé de ne pas s’en préoccuper. « On veut toujours faire entrer les prêtres dans des cases », déplore-t-il tout en assurant ne pas avoir eu écho de critiques négatives concernant son initiative.

Lors des « Catholic-fit », il est entièrement à l’écoute de ses paroissiens. « Je les rencontre lors des temps paroissiaux comme lors de la messe du dimanche, des deuils, des mariages, des baptêmes… mais c’est de la disponibilité gratuite qui me manque », analyse le curé qui est arrivé dans la paroisse en septembre 2023. « Quand je sors du presbytère, ma voiture est à 50 mètres. Je croise des personnes mais je ne peux leur dire : “bonjour, je dois y aller, je n’ai pas le temps” », regrette-t-il.

« On discute de… »

Mais ces moments sur un tapis de course ou un rameur ne ressemblent pas aux échanges dans un confessionnal. Les paroissiens ne sont pas là pour parler de leurs péchés et obtenir le pardon. « On discute de la vie locale. Certains m’ont parlé de leur divorce, leur veuvage, d’un suicide d’un proche, de leur cancer, de leurs problèmes relationnels avec leurs enfants, de leur solitude », détaille-t-il. Certains paroissiens ont voulu le connaître davantage. « Ils m’ont posé des questions sur moi, pourquoi j’étais devenu prêtre. » Aucun sujet n’était tabou, assure l’abbé Cédric qui a récemment fait l’objet d’un reportage sur France 3 Grand Est.

Environ 35 personnes se sont inscrites à ces séances. La moitié sont des femmes et l’autre des hommes. « J’ai même eu une adolescente de 16 ans. Elle est venue avec sa mère, car les mineurs ne sont pas acceptés sans accompagnant dans les salles de sport », nous indique-t-il. Le curé a décidé de poursuivre les séances de « Catholic-fit » jusqu’au dimanche de Pentecôte, le 19 mai 2024. « On a été complet pendant tout le Carême ! », lance-t-il satisfait, prêt à repartir à la salle de sport.